

---

PATRICK GAUTIER DALCHÉ, MARIE ROSE BONNET, PHILIPPE RIGAUD, *Bertrand Boysset*, “Chronique”

G. Matteo Roccati

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31428>

DOI : 10.4000/studifrancesi.31428

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 384

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

G. Matteo Roccati, « PATRICK GAUTIER DALCHÉ, MARIE ROSE BONNET, PHILIPPE RIGAUD, *Bertrand Boysset*, “Chronique” », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.31428>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# PATRICK GAUTIER DALCHÉ, MARIE ROSE BONNET, PHILIPPE RIGAUD, *Bertrand Boysset, “Chronique”*

G. Matteo Roccati

---

## RÉFÉRENCE

PATRICK GAUTIER DALCHÉ, MARIE ROSE BONNET, PHILIPPE RIGAUD, *Bertrand Boysset, “Chronique”*, Turnhout, Brepols, 2018, «Textes vernaculaires du Moyen Âge» 20, 200 pp.

- <sup>1</sup> Bertrand Boysset est un bourgeois arlésien né vers 1345-1350 et mort en 1415-1416; «disposant d’une aisance qui le situait dans les couches moyennes de la société urbaine, il s’adonna aux mêmes activités que ses concitoyens, culture de la vigne et pêche; il fut aussi arpenteur» (p. 5). Il est connu surtout grâce aux recueils qu’il a laissés, tous autographes et enrichis de nombreux dessins: mss. Aix-en-Provence, Musée Paul Arbaud Académie d’Aix, MO 63; Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, 327; Gênes, Bibl. Univ., E.III.18; Paris, BnF, fr. 5728. Traditionnellement traité avec condescendance par la critique, le présent ouvrage constitue en quelque sorte une réhabilitation du personnage.
- <sup>2</sup> En s’appuyant sur le témoignage des manuscrits, l’introduction (pp. 5-46) présente la personnalité complexe de Boysset et ses intérêts variés – historiques, littéraires, techniques et scientifiques – ainsi que son œuvre, où il est souvent difficile de distinguer l’auteur, le traducteur, le compilateur et le remanieur. Le recueil Arbaud, «florilège de littérature didactique provençale» (p. 10), contient notamment une partie d’une traduction provençale du *Livre de Sidrac*, le *Roman d’Arles* – un récit en vers, «élaboré à partir de divers éléments de la tradition épique» (p. 11) «par un compilateur soucieux d’exalter la ville d’Arles en la dotant d’une histoire prestigieuse» (p. 12) –, deux textes hagiographiques – *vies* de Marie Madeleine et de saint Trophime. Les manuscrits de Gênes et de Paris conservent la *Chronique* éditée ici, rédigée en provençal

avec quelques passages en latin, «transmise en trois, et peut-être quatre rédactions, connues par deux manuscrits autographes» (p. 30) et une douzaine de copies modernes. Enfin dans le manuscrit de Carpentras sont copiés deux traités d'arpentage et de bornage – la *Siensa de destriar* et la *Siensa d'atermenar* – précédés d'un long poème introductif en forme de dialogue, le tout étant agrémenté d'illustrations. La culture et la formation de l'auteur, ainsi que ses connaissances techniques et son habileté comme dessinateur, sont remarquables: «Boysset, en réfléchissant à partir de ses connaissances empiriques, a voulu non seulement établir l'arpentage et le bornage, “sciences subtiles” au même niveau que les sciences universitaires, mais aussi leur donner un cadre conceptuel général: en somme, faire de sa pratique une “science”» (p. 16), même s'il est probable que «ses notions cosmographiques viennent exclusivement de l'encyclopédie de Brunet Latin, qui lui a procuré un cadre général dans lequel insérer les procédures que son propre génie avait appliquées à l'arpentage et au bornage» (p. 30).

- 3 La *Chronique*, couvrant la période 1365-1414, est un texte composite – tenant à la fois du journal, du livre de raison et du mémoire historique –, qu'il conviendrait mieux de définir comme des «Annales» (p. 36). Dans la plupart des cas ses sources ne sont pas identifiables; quant à son contenu, «en dehors des faits concernant Boysset lui-même, [elle] s'attache essentiellement aux actions des souverains angevins et aux événements qui ponctuent les essais de résolution du schisme» (p. 39). Au-delà des renseignements ponctuels qu'elle peut fournir, et pour lesquels elle avait été étudiée jusqu'à présent (et éditée par Franz Ehrle en 1900), la chronique est intéressante car son auteur s'y met en scène comme membre notable de la communauté et, «comme une bonne partie du reste de l'œuvre de Boysset, [elle] exprime la mémoire collective d'une cité autrefois prestigieuse par son passé impérial et chrétien, placée par sa proximité d'Avignon au centre des jeux politiques et institutionnels qui affectent la Provence» (p. 45). L'édition (pp. 47-167), établie sur le ms. fr. 5728 (déjà utilisé par Ehrle, transmettant la version autographe la plus récente), relève «toutes les particularités de la copie» (p. 47) et comporte de nombreuses notes historiques. La traduction en regard est «aussi précise que possible» et «tente de respecter le style de Boysset, souvent répétitif et paratactique» (*ibidem*).
- 4 Deux appendices (I: *La langue de Boysset*, pp. 169-178; II: *Glossaire*, pp. 179-180), la bibliographie (pp. 181-190) et les index (des noms, pp. 191-194, et des lieux, pp. 195-196) terminent le volume.